



Une réflexion locale au coeur de l'été 2020

Peu après sa naissance en Poitou-Charentes, *J'Irai marcher sur les Toits* a baptisé son projet « Un voyage à domicile ». Son élaboration artistique s'appuyait sur les effets de la crise de 2008 qui avait mis à nu les aberrations du système économique dans lequel nous vivons. Et cela concernait aussi le spectacle vivant.

En 2013, nous décrivions notre approche du territoire comme le « fruit de l'expérience répétée de la traversée de cette région, depuis l'Ile-de-France, en direction de la commune d'Augé et au-delà. Nous quittons le Chatelleraudais, pour guetter l'apparition des terres blanches vallonnées et des falaises calcaires. Il suffit de passer Le Seuil, nous sommes arrivés quelque part sur une terre déposée, sédimentaire, comme un large rivage ouvert sur l'horizon. Pour emprunter à Jean-Christophe Bailly le titre de son dernier ouvrage¹, nous pouvons dire que « Le dépaysement » est à l'œuvre. Le voyage est le fait d'un autre regard sur le réel, un regard étonné et actif. »

Dirons-nous, en 2020, que la conception élaborée en 2013 aura rencontré un écho à la hauteur de l'ambition ? Sur la base des moyens recueillis pour sa mise en oeuvre, évidemment non. À l'aune de la production et de la programmation des spectacles à vendre, l'action de *J'Irai marcher sur les Toits* a suscité de l'expectative. Elle ne rentrait pas dans le cadre habituel de la réception du spectacle vivant, mobilisateur de spectateurs consommateurs, pour lequel les instances acceptent de payer la part publique. En revanche, nous avons progressivement perçu une adhésion morale à notre entreprise.

1 « Le dépaysement. Voyages en France », Le Seuil, 2011.

Que mettions-nous dans un « voyage à domicile » ? Nous disions : « À l'heure où l'invitation au voyage touristique semble être la seule réponse possible pour s'évader du quotidien, nous proposons le dépaysement. Parler de voyage à domicile, c'est parler de déplacement dans tous les sens du terme. Nous ferons donc le premier pas. »

Ainsi avons-nous défini notre approche raisonnée du territoire. Dans les faits, elle s'est traduite par des rencontres avec des personnes singulières (plus de cent adultes à ce jour, et plusieurs centaines d'enfants) avec lesquelles nous sommes entrés dans divers processus artistiques à partir d'œuvres littéraires choisies en fonction de ces rencontres : offrant à chaque rendez-vous public une nouvelle image sensible du territoire.

Cette dimension du voyage a été notre utopie. Nous l'avons inscrite dans le premier nom de domaine que nous ayons réservé jusqu'en 2017, pour la création d'un futur site internet : unvoyageadomicile.fr. Après quoi, nous avons opté, avec notre webmaster, pour jirai.fr.

Mais pourquoi évoquer une période révolue ? Tout simplement parce que cette idée que nous portions, qui aurait pu permettre un développement différent de l'activité culturelle et artistique si elle avait pris quelque ampleur, se trouve soudain validée a posteriori par les effets de la crise majeure de la Covid 19 qui voit circuler clandestinement et massivement le fameux coronavirus venu hanter la nouvelle décennie. En témoigne brillamment un article du *Monde Diplomatique* du mois de juillet, « Repartir, mais pas comme avant », de Rodolphe Christin², faisant référence entre autres au poète Edouard Glissant. Il évoque la nécessité de « revenir à la pensée des lieux, ces formes spatiales du vivre en commun, du quartier à la forêt », la condition pour « une solidarité ouverte à l'ensemble du vivant. [...] »

2 <https://www.monde-diplomatique.fr/2020/07/CHRISTIN/61948>

Une pensée sensible, une intelligence à la fois poétique et pratique reste à inventer, qui viserait des formes régénérées de convivialité, une relation équilibrée avec le vivant plutôt que la destruction des écosystèmes, tant naturels que culturels, au nom du rendement généralisé. Voilà quelle éducation populaire il faudrait, une école buissonnière en quelque sorte. »³

Et nous, *J'Irai marcher sur les Toits*, nous ne demandons rien d'autre que d'avoir les moyens d'accomplir ce travail, autant territorial que littéraire, mené dès l'origine en notre art et conscience.⁴



Une représentation de « *Les Aveugles* » de Maeterlinck à l'été 2013 – Photo R. Masselin

3 Dans un sens un peu différent, lire « Non, vos voyages ne font pas de vous de meilleures personnes » sur le site de *Courrier International*:
<https://www.courrierinternational.com/article/mythe-non-vos-voyages-ne-ont-pas-de-vous-de-meilleures-personnes>

4 Lire Evelyne Pieiller, « Mais à quoi servent donc les artistes? », *Le Monde Diplomatique*, août 2020 : <https://www.monde-diplomatique.fr/2020/08/PIEILLER/62068>

DÈS 2013 :

LE TEMOIGNAGE DE PAUL APRES AVOIR VU « LES AVEUGLES »

Paul Vivier, alors 79 ans, agriculteur retraité et toujours musicien dans la fanfare de Cherveux, avait assisté à la lecture participative des *Aveugles*: « *Oui, c'est un texte dramatique, cafardeux et prenant. Il faut pas débrayer quand on est spectateur. Cet auteur, avec ses répétitions : ça m'a surpris, il fait le contraire de ce qu'on nous apprendait à l'école ; mais j'ai bien compris que c'est pour créer la situation.* » Il reconnaît à la lectrice du rôle de la « plus vieille aveugle » une « superbe diction ; on la sentait vraiment à l'aise. *Oui, pour moi c'est un monde nouveau dans un domaine différent.* » A l'occasion du dîner il a eu le plaisir de surprendre ses voisins de table en leur contant ses activités. « *Ça ne m'intéresse pas d'aller sur un champ de foire entendre ce que j'entends tout le temps. J'ai cru comprendre dans ces personnes une ouverture vers les autres, un autre mode de vie, une autre façon de penser. J'appelle ça de la communication, de l'innovation.* »

J'Irai marcher sur les Toits – Ass. Loi 1901 -
9, le Breuil de Bessé 79400 Augé – Siret 529 977 076 00015

Licences spectacles 2-1072901 et 3-1072902
courriel: jiraimarchersur@orange.fr
Tel. 06 75 98 50 65
Site internet : <https://jirai.fr>